

Post face : initiative préparatoire à un deuxième Forum en 2007

Tenu du 4 au 7 octobre 2005 à Nansha dans la province du Guangdong (Chine), le premier forum non gouvernemental intitulé : « La Chine, l'Europe et le Monde au 21ème siècle » a montré combien les partenaires de cette aventure avaient vu juste en organisant cette rencontre inédite en dépit des obstacles inévitables que rencontrent de telles initiatives.

En effet, et pour la première fois, des hommes d'Etat tels que Michel Rocard, Jordi Pujol, Milan Kucan, des responsables et leaders européens aux affaires tels que Jérôme Vignon, Jean-Louis Bourlanges, Isabelle Durand, ou encore Georges Berthoin, compagnon des Pères fondateurs, des chercheurs parmi les plus compétents en Europe, ont pu être invités en Chine sur les lieux mêmes où résonna la canonnade de la Guerre de l'opium.

Dans ce delta de la Rivière des Perles en plein essor économique, et grâce au soutien décisif de la Fondation Henry Fok, ces personnalités européennes ont pu participer à la « troisième rencontre » entre la Chine et l'Europe, rencontre exempte cette fois du caractère missionnaire ou guerrier des deux précédentes. Il s'agissait à Nansha de créer, de façon non formelle mais organisée, un espace de rencontre et de débat entre tous ceux qui, en Chine comme en Europe entendent aller au-delà des échanges convenus géostratégiques ou économiques.

Les participants européens avaient en face d'eux un public chinois qualifié et très attentif de deux cents invités des milieux universitaires, diplomatiques et des médias désireux de connaître leur vision de l'histoire du projet européen, de ses avancées comme de ses mécomptes, de faire le point sur le « modèle de société » qui le sous-tend et de débattre avec d'authentiques connaisseurs des enjeux de la construction européenne et des leçons qu'on peut en tirer pour la Chine et le monde.

Outre ces échanges internes, le forum a bénéficié d'un écho médiatique remarquable, sur la chaîne de télévision Phénix comme sur le forum internet de « Poeple com » notamment. Mais ce forum de Nansha, dans sa dissymétrie assumée, était conçu comme un premier mouvement de balancier par lequel l'Europe s'offrait au questionnement chinois.

Cette étape franchie, il s'agit maintenant de préparer le mouvement inverse, et par là même, le questionnement opposé.

La Chine est en effet à l'heure des grands choix fondamentaux : quel modèle social ? quelles relations avec ses voisins d'Asie, notamment le Japon ? quel modèle de développement économique ? quelle participation aux relations mondiales ? que faire de cette nouvelle puissance économique ? comment faire face aux risques croissants qui pèsent sur l'approvisionnement énergétique du pays comme sur son environnement ?

Si les réponses à ces questions intéressent fortement les publics européens, comment ne pas les situer dans le cadre des grands défis communs de l'humanité, à commencer par les aspirations des peuples quant à la transformation de nos modes de production et de vie ?

Les responsabilités historiques qui s'imposent à la Chine et à l'Europe ne peuvent en effet esquiver les questions relatives au partage équitable du bien-être et des ressources entre les différentes régions du monde. Plus encore, face aux dangers nationalistes populistes et xénophobes qui émergent dans le sillage de la mondialisation, est-il encore possible de confier aux seuls Etats le soin de créer un ordre mondial, une gouvernance mondiale à la fois responsable, plurielle et efficace ?

C'est dans cette perspective qu'un deuxième forum Europe-Chine est proposé.

Les initiateurs du Forum de Nansha, la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme et l'Association des intellectuels chinois en Europe, appellent leurs partenaires d'hier,

l'Université du Peuple de Pékin, l'institut de diplomatie de Chine et la Fondation Henry Fok, à rechercher ensemble de nouveaux partenaires en vue de rassembler un collège d'initiateurs pour cette prochaine grande manifestation.

Il s'agira pour ce collège élargi, de dessiner les contours de la rencontre, les thèmes abordés, les personnalités et intervenants invités, les moyens humains et financiers apportés pour qu'un nouveau Forum, cette fois en Europe, pourquoi pas dans un lieux symbolique comme Bruxelles, soit un nouveau succès.

A l'ouverture du Forum, en écho aux propos de l'Ambassadeur Wu Jianmin, qui lançait : « Non, la Chine ne va pas se refermer, elle a payé trop cher cette fermeture », Michel Rocard adressait aux invités de Nansha cette pressante et amicale injonction : « Les choix que fait la Chine aujourd'hui pèseront sur le monde[.] Tout cela nous crée le devoir de nous connaître mieux, de nous découvrir, de créer entre nous une véritable complicité d'intelligence pour comprendre nos différences, découvrir et dominer nos malentendus et transformer chacun d'eux en une occasion de fonder une coopération nouvelle ».

Quelle meilleure réponse pourrions nous donner à cet encouragement qu'en conduisant au succès ce deuxième Forum Europe-Chine de 2007.



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>